

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 11 (1901)
Artikel: Liste des médailles et jetons concernant la Chaux-de-Fonds jusqu'en 1901
Autor: Michaud, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-172283>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LISTE
DES MÉDAILLES ET JETONS
concernant la Chaux-de-Fonds

JUSQU'EN 1901

AVEC UNE NOTICE SUR LES SOCIÉTÉS DE TIR « LES ARMES-RÉUNIES »
ET « LES AMIS DE LA CARABINE »

Hommes illustres.

Jean-Pierre Droz.

1. J^{AN} P^{RE} DROZ

Son buste.

E. DUBOIS

R. GRAVEUR | MÉCANICIEN | CONSERVATEUR | DE
LA MONNAIE DES MÉD^{LES} | NÉ A LA CHAUX-DE-
FONDS | COMTÉ DE NEUCHATEL | EN SUISSE | EN
MDCCLVI | MORT A PARIS | EN MDCCCXXIII

Diam. : 0,037. Bronze.

Henri-François Brandt.

2. Médaillon par David d'Angers, 1834.

Son buste.

Diam. : 0,178. Bronze.

3. Jeton de la Société suisse de numismatique.

H. F. BRANDT 1789—1845

Son buste.

G. HANTZ

Ṛ. SOCIÉTÉ | SUISSE | DE | NUMISMATIQUE | NEU-
CHATEL | 1894

Diam. : 0,0265. Bronze.

4. Le même, en argent.

5. Le même, en étain.

6. Le même, en aluminium.

7. Le même, frappe uniface de l'avvers, en cuivre.

8. Le même, refraappe avec le coin corrigé à l'avvers et
au revers, en laiton.

Léopold Robert.

9. Son buste.

Signé BRANDT. F

Ṛ. LEOP^o ROBERT | PEINTRE | NÉ À LA CHAUX DE
FONDS | CANTON DE NEUCHATEL | EN SUISSE | LE 13
MAI 1794 | MORT A VENISE | LE 20 MARS 1835

Diam. : 0,041. Argent. Musée de la Chaux-de-Fonds.

10. La même, en bronze.

Numa Droz.

11. Plaquette uniface.

NUMA DROZ 1844-1899

0,053 × 0,036. Argent.

Gravée et frappée par Huguenin frères, au Locle.

12. La même, en bronze.

13. La même, grand module.
0,240 × 0,160. Cuivre argenté.

14. La même, grand module.
Cuivre bronzé.

Médailles et jetons de la société de tir « Les Armes-Réunies ».

(Fondée en 1820)

Fondée le 12 juin 1820, la société organisa chaque année, et cela jusqu'en 1840, un *tirage à prix*, appelé *tir à la médaille*, parce que le prix d'honneur consistait en une médaille d'argent et plus tard, à partir de 1836, en une médaille d'or.

La première mention de la médaille est faite dans les comptes de la société; en date du 15 juillet 1820, il a été payé :

Pour argent fin pour la médaille.....	5 livres,
pour la façon	4 » 4 sols
pour blanchissage et boucle	18 »

C'est dans le comité du 9 mai 1821 qu'on adopta le règlement de ces tirs. Il fut entre autres décidé : que le prix de la société était une médaille en argent et que le président, le secrétaire et deux membres du comité se rendraient après le tir aux cibles pour examiner les coups et décerner la médaille au plus beau. La médaille de cette année fut confectionnée par Samuel Sandoz, auquel il fut payé 17 livres 9 sols.

En comité du 27 mars 1824, la proposition ayant été faite de mentionner dans les procès-verbaux, chaque année, le nom du tireur qui avait gagné la médaille, le secrétaire dresse la liste suivante :

La 1^{re} médaille a été gagnée en 1820 par François Sandoz,
la 2^{me} » » » 1821 » Hi.-Ls. Huguenin,
la 3^{me} » » » 1822 » A^{te}.-Robert Tissot,
la 4^{me} » » » 1823 » Ch.-Aimé Tissot.

Comité du 25 juin 1824 : Le tir de la médaille est fixé au 24 juillet ; M. le président est chargé de la confection de cette médaille, en cherchant l'économie sans épargner l'apparence. Le président était alors François Jeanneret, fabricant de cadrans métalliques.

Dans l'assemblée générale du 23 octobre de la même année, il est annoncé que la médaille a été faite par les soins de M. le président qui, pour démontrer tout son zèle à la société, l'a remise pour le prix de sa valeur intrinsèque, sans qu'aucune façon ait été payée. Les sieurs F.-A^{te} Sandoz et Ph.-H. Dubois ont tous deux atteint le point du carton ; par conséquent, ce sont eux qui obtiennent la médaille qui, par arrangement entre eux, se trouve chez ce dernier. C'était la cinquième médaille.

En 1825, le président François Jeanneret est encore chargé de confectionner la médaille, il est autorisé pour cela à prélever 10 livres chez le caissier ; toutefois nous voyons d'après les comptes qu'elle fut faite par Joseph Virieux, auquel il fut payé le 16 septembre 12 livres 7 sols. Le secrétaire oublie malheureusement de mentionner dans les procès-verbaux le nom du tireur qui a obtenu cette sixième médaille.

Il résulte des notes ci-dessus, ainsi que de celle de l'assemblée du 9 avril 1826 qui va suivre, que ces médailles étaient *confectionnées* par des horlogers ou des graveurs habiles comme Samuel Sandoz, Joseph Virieux, François Jeanneret, qui, après avoir découpé ou tourné une plaque d'argent, y gravaient probablement quelques ornements, le numéro de la médaille, l'année et peut-être aussi le nom du tireur qui l'avait gagnée. Il est même probable qu'elles différaient sensiblement les unes

des autres, sinon en grandeur, du moins en décoration. Nous ne connaissons aucune de ces six médailles confectionnées pour les tirs de 1820 à 1825 et nous ignorons s'il en existe encore.

En assemblée du 9 avril 1826, Félix-Henri Ducommun propose qu'il soit établi des coins pour frapper la médaille. Accepté en observant toute l'économie. Celle de cette année, accompagnée d'un certificat, est délivrée à Philippe Rozat; elle porte le numéro 7. C'est donc la première médaille *frappée*. Elle appartient maintenant à M. Julien Gallet à la Chaux-de-Fonds. (Voir le n° 15.)

Les comptes nous apprennent que les coins de la médaille furent faits par François Jeanneret, auquel on paya le 18 septembre 1826, la somme de 104 livres 4 sols.

En 1827, c'est un tireur du Locle, Florian Mathey, qui gagne la médaille, laquelle porte le numéro 8.

En 1828, la neuvième médaille est délivrée à François Jeanneret qui était, paraît-il, aussi bon tireur que graveur. Cette pièce appartient maintenant, ainsi que celle de 1833, à M. Ch. Hahn, au Landeron. La première pèse 26^{gr},80, la seconde 28^{gr},70.

En 1829, Louis Geiser obtient la dixième médaille; en 1830, Moïse-Elie Mathey-Claudet la onzième; en 1831 Jacques Châtelain la douzième; celle-ci se trouve maintenant au Médaillier de la Chaux-de-Fonds. Elle pèse 34^{gr},90.

Pour les années 1832 à 1835, les procès-verbaux omettent de mentionner les tireurs qui l'ont gagnée.

Ainsi que nous l'avons dit, quatre de ces médailles en argent existent encore à notre connaissance; ce sont celles de 1826, 1828, 1831 et 1833. En 1870, M. Arnold Robert, alors qu'il était secrétaire de la société, ayant retrouvé les coins, lesquels étaient devenus hors d'usage par la rouille qui s'y était mise, les fit nettoyer et en fit frapper à la Monnaie fédérale à l'occasion du cinquantième anniversaire de la société quelques exemplaires en

cuiivre et en argent, aujourd'hui la propriété de quelques amateurs. Il en existe, en outre, une frappe en plomb au Médaillier de la Chaux-de-Fonds. Ces coins, ainsi que ceux de la médaille en or dont nous allons parler, furent classés par les soins de M. A. Robert, aux archives de la société, mais ils en ont dès lors disparu et ont probablement et bien malheureusement été détruits ou réalisés comme vieux fer par un profane quelconque.

En 1836, il est observé au comité que l'étampe de la médaille est hors d'usage et proposé d'en faire confectionner une, destinée à frapper dorénavant une médaille en or de la valeur d'environ 20 francs de France. Cette décision du comité est ratifiée par l'assemblée générale du 10 avril 1836, malgré l'opposition d'un membre de la société, qui voudrait voir le prix de la médaille remplacé par un objet en argenterie. La décision de l'assemblée générale fut exécutée sans retard. Un graveur et mécanicien de talent, Olympe Humbert, fut chargé de faire les coins de la nouvelle médaille et la première qui fut frappée fut remportée par Fritz Klentschi, au tir du 13 août de la même année. Cet exemplaire est actuellement en la possession du Médaillier de la Chaux-de-Fonds. (Voir le n° 22.)

Le lion et le faisceau de licteur qui figurent sur cette médaille étaient les emblèmes des Armes-Réunies. Nous les trouvons déjà sur les premiers sceaux et diplômes de la société. Les médailles étaient frappées par Albin Bourquin.

Nous n'avons pu savoir ce qu'étaient devenues les médailles en or de 1837 à 1839. Celle de 1840, gagnée par M. Oscar Nicolet, se trouve actuellement entre les mains de son petit-fils, M. Julien Gallet, à la Chaux-de-Fonds.

Nous trouvons dans les comptes qu'il a été payé pour cette médaille en date du 13 novembre :

A Ch.-A. Droz, pour la plaque en or	31	livres	10	sols,
pour la façon et l'anneau.....	2	»	10	»

Cette médaille est particulièrement intéressante par sa date, qui nous rappelle la répression du gouvernement royaliste de Neuchâtel contre la société des Armes-Réunies dont les membres manifestaient à toute occasion leurs sentiments républicains et leur attachement à la Suisse. En effet, le 15 août 1840, jour du tir de la médaille, les tireurs réunis en assemblée générale nommaient la société de musique des carabiniers, composée également de républicains, membre honoraire *in globo* de leur société. Le soir, un cortège précédé de cette musique s'étant rendu devant le domicile de l'ancien maire Sandoz pour lui donner une sérénade, quelques discours prononcés et des cris de : Vive la Suisse! auxquels les royalistes répondaient par : Vive le roi! fournirent au gouvernement le prétexte de dissoudre la société de tir des Armes-Réunies. Elle ne put se reconstituer qu'en 1845 et encore à condition de changer son nom en celui de *Société de tir de la Chaux-de-Fonds*. Ce ne fut qu'après la révolution de 1848 qu'elle put reprendre son ancien nom. Dès lors elle reprit ses tirs, qui portèrent encore quelque temps, par habitude, le nom de tirs à la médaille quoique aucun prix ne consistât plus en médailles. En effet, dans le comité du 22 août 1845, il est décidé qu'au lieu d'une médaille on exposera une somme de 150 francs de France. Pourtant, ayant eu l'occasion de voir et d'acquérir dernièrement une de ces médailles en or portant la date de 1856, nous avons fait des recherches dans les procès-verbaux, qui nous ont appris qu'en 1856 la société ayant décidé d'organiser un tir-tombola en faveur de la musique des Armes-Réunies (donc l'ancienne musique des carabiniers) il a été voté le 24 juin une somme de 30 francs pour être affectée comme prix. Or, les comptes ne mentionnent aucune dépense de ce chiffre; par contre, nous trouvons qu'il a été payé le 10 juin à Albin Bourquin, lequel frappait les médailles en or, la somme de 12 francs, ce qui ferait à peu de chose

près avec la valeur du métal, évalué à 20 francs, la somme votée par la société pour son prix. Nous supposons donc, les procès-verbaux étant muets sur la destination donnée à cette somme de 30 francs, que le comité s'en servit pour faire une nouvelle frappe de la médaille d'or. En tous cas, nous savons par la personne qui nous a cédé cette médaille qu'elle a été gagnée par Ph. Marchand, ancien maire de Renan. Elle diffère de celles de 1836 et 1840 que nous connaissons en ce que le champ du revers ne porte que la date 1856; elle est sans bélière, pèse 6^{gr},55 et est renfermée dans un étui portant l'inscription : *Armes-Réunies 1856*. (Voy. le n^o 24.)

Disons encore quelques mots des jetons de la société. Jusqu'en 1840 on se servit de passes en cartons ronds ou carrés de différentes couleurs. Celles qui nous paraissent les plus anciennes sont rondes et portent, frappés au moyen d'une étampe, deux carabines en sautoir et un écusson fédéral rayonnant. D'autres sont imprimées sur papier : *Société des Armes-Réunies — Chaux-de-Fonds 1829 — Prix 2 Batz*.

En 1840 on frappa des jetons en laiton. Les comptes mentionnent les dépenses suivantes :

A H.-L. Dessault pour découpage

de 6500 jetons 58 L. 14 S. 6 D.

à Aurèle Sandoz pour 114 $\frac{1}{2}$ laiton plat 148 » 7 » — »

à Albin Bourquin, frappé et déroché

6500 jetons 189 » 8 » 6 »

Ces jetons, très communs encore aujourd'hui, portent d'un côté : *Société des Armes-Réunies Chaux-de-Fonds* et de l'autre, entre deux branches de laurier et de chêne, deux carabines en sautoir et deux mains enlacées, le tout surmonté d'une croix rayonnante. Certains de ces jetons sont contrefrappés d'une croix.

De la période de 1845 à 1848, pendant laquelle la société n'osa pas reprendre son ancien nom, nous avons un jeton de passe en carton blanc avec l'inscription

frappée : *Tir de la Chaux-de-Fonds / 1 batz*. M. Arnold Robert possède en outre une frappe en plomb uniface qui fut probablement un projet de jeton et qui porte comme inscription : *Société de tir de la Chaux-de-Fonds / Répartition*; au milieu, le lion, emblème de la société, couché au pied d'un socle, deux carabines, des branches de laurier et deux mains enlacées surmontées d'une croix rayonnante. Il est facile de voir à la gravure, comme au sujet, que l'auteur de ce jeton fut le même que celui de la médaille d'or, c'est-à-dire que ce fut Olympe Humbert. Nous ne connaissons qu'un seul exemplaire de cet essai et nous supposons que la révolution de 1848 étant survenue sur ces entrefaites et la société ayant repris son ancien nom, on ne donna pas suite à ce projet. Dès lors on reprend les anciens jetons en laiton et c'est probablement à cette époque que, par mesure de contrôle, on contrefrappe d'une croix ceux qui étaient encore en la possession de la société. En 1856 on décide de frapper de nouveaux jetons et on se sert pour cela de l'étampe de la médaille d'or. Deux membres ayant été chargés de s'en occuper, ils informent le comité du 19 mai 1856 qu'il y aurait avantage à les frapper en zinc, ce métal étant meilleur marché que le laiton (?). Le comité les autorise à faire frapper quelques exemplaires en zinc, comme essais. Dans la séance du 22 mai, les jetons soumis ayant convenu, on décide d'en faire frapper trois mille à Albin Bourquin.

Nous doutons qu'il en ait effectivement été frappé autant car ils sont plus rares que les anciens jetons en laiton; toutefois il est possible qu'il aient été détruits en masse à une certaine époque. Nous savons aussi que d'autres sociétés de tirs se sont servi de ces jetons en zinc en les contrefrappant d'une certaine manière; ainsi nous en possédons un qui porte l'inscription suivante contrefrappée : *Tir de campagne / Bois*. (Les Bois, dans le district des Franches-Montagnes.)

Pour terminer cette notice, nous résumerons ces différentes frappes de la manière suivante :

De 1820 à 1825, il a été confectionné six médailles d'argent, faites à la main par différents horlogers. Ces médailles nous sont inconnues. — Les jetons étaient en carton frappé.

De 1826 à 1835 il a été frappé dix médailles d'argent; l'auteur des coins était François Jeanneret; quatre de ces médailles nous sont connues, celles de 1826, 1828, 1831 et 1833. — Les jetons étaient imprimés sur carton et portaient la date de 1829.

De 1836 à 1840, année de la dissolution de la société par le gouvernement, il a été frappé cinq médailles en or; les coins ont été gravés par Olympe Humbert et les médailles frappées par Albin Bourquin. Nous connaissons deux de ces médailles : celles de 1836 et de 1840. — On frappe six mille cinq cents jetons en laiton.

De 1845, époque où la société se reconstitue sous le nom de Société de tir, jusqu'en 1848, nous avons des passes en carton frappé et une empreinte en plomb d'un projet de jetons de répartition.

A partir de la révolution de 1848, la société reprend son nom. On se sert des anciens jetons en laiton contre-frappés. On frappe encore en 1856, comme prix du tir-tombola, une médaille d'or, plus trois mille jetons en zinc avec les mêmes coins. C'est probablement aussi dès cette époque que l'on se sert de passes imprimées sur carton portant une croix rayonnante et l'inscription *Armées-Réunies — Chaux-de-Fonds*. Ces passes étaient vendues par feuilles de cinquante que l'on devait découper aux ciseaux.

Disons encore que pendant longtemps l'insigne des cibles et des sonneurs de la société était un écusson frappé représentant deux carabines en sautoir, une couronne de laurier, deux mains enlacées et l'écusson fédéral sur fond émaillé rouge.

Ainsi, de ces vingt-deux médailles mentionnées, nous en avons retrouvé sept seulement, malgré toutes nos recherches. Que sont devenues les autres? Ont-elles été fondues, sont-elles sorties du pays, ou bien existent-elles encore en partie entre les mains de personnes qui en ignorent la valeur? Ces trois suppositions sont possibles et probables. Toutefois, il est étonnant que l'on n'ait pas mieux conservé ces souvenirs auxquels on attachait à l'époque une grande importance. M. Oscar Nicolet nous a eu souvent parlé de la considération dont jouissaient les tireurs qui remportaient ce prix. C'était un honneur dont on était très fier, aussi ceux qui avaient gagné la médaille la portaient-ils au moyen d'un ruban sur la poitrine, non seulement pendant les tirs, mais également dans d'autres occasions, dans des fêtes, des cortèges, etc. D'ailleurs l'importance que l'on attachait à ces médailles est bien mise en évidence par la lecture des procès-verbaux de la société de tir des Armes-Réunies.

Nous ne voulons pas terminer cette petite notice sans rendre un hommage bien mérité à ces horlogers, graveurs, mécaniciens de la Chaux-de-Fonds qui, sans autre apprentissage que celui de leur métier, avaient assez de talent, assez d'habileté, pour composer le dessin d'une médaille et en graver les coins en acier. Certes, ces médailles ne sont pas des œuvres d'art, mais elle dénotent chez leurs auteurs, vu surtout les moyens dont ils disposaient, un talent naturel et une dextérité qu'il est bon de relever.

* * *

15. Dans une couronne de laurier, un écusson surmonté d'un triangle rayonnant; sur l'écusson, l'inscription gravée à la main,

SOCIÉTÉ | DES ARMES | RÉUNIES

Fond grené.



8. Le fond est grené, couvert d'ornements, de feuillage et de fleurs ; au bas, dans un écusson, l'inscription gravée à la main,

7^e MEDAILLE | 1^{er} PRIX | DE 1826

Poids : 33 gr. Diam. : 0,045. Argent. Bélière.

Collection de M. Julien Gallet, la Chaux-de-Fonds.

16. La même, mais 9^{me} MEDAILLE — 1828

Poids : 26,80.

Collection de M. Ch. Hahn, Landeron.

17. La même, mais 12^{me} MEDAILLE — 1831

Poids : 34,90.

Musée de la Chaux-de-Fonds.

18. La même, mais 14^{me} MEDAILLE — 1833

Poids : 28,70.

Collection de M. Ch. Hahn, Landeron.

19. La même, frappe en plomb.

Musée de la Chaux-de-Fonds.

20. La même, refraque en argent.
Collection de M. Arnold Robert, la Chaux-de-Fonds.

21. La même, refraque en bronze.
Collection de M. Arnold Robert, la Chaux-de-Fonds.

22. Un socle sur lequel est posé un faisceau de licteur surmonté d'une toque à plumes ; au pied du socle, un lion couché tient dans sa patte un drapeau sur lequel on lit,

SOCIETE DES ARMES REUNIES — CHAUX-DE-FONDS

A gauche et à droite, une branche de laurier et de chêne.

R. Une couronne de laurier et de chêne ; dans le champ on lit, gravé à la main,

FRITZ KLENSCHI | 1836 | PRIX D'HONNEUR

Poids : 10,55. Diam. : 0,024. Or. Bélière.

Musée de la Chaux-de-Fonds.

23. La même, sauf l'inscription,
PRIX D'HONNEUR | 1840
Or. Nœud en ruban, rouge et blanc.
Collection de M. Julien Gallet, la Chaux-de-Fonds.

24. La même, sans inscription, sauf la date, 1856.
Poids : 6,55. Or. Sans bélière.
Collection de M. Albert Michaud, la Chaux-de-Fonds.

25. Jeton de tir, frappé avec le coin de la médaille précédente.

Zinc.

26. Le même, variété.

27. Le même, variété.



N^o 23.



N^o 22.



N^o 24.

28. Le même, refraappe en argent.
Collection de M. Arnold Robert, la Chaux-de-Fonds.

29. Le même, frappe en cuivre, flan épais.
Musée de la Chaux-de-Fonds.

30. Le même, contrefrappé de l'inscription suivante,
TIR DE CAMPAGNE — BOIS
Zinc.

31. Jeton de passe, imprimé sur un carton carré blanc.
SOCIÉTÉ DES ARMES REUNIES · CHAUX-DE-FONDS
· 1829 PRIX : 2 BATZ

32. Jeton de passe, frappé sur carton blanc, rond.
TIR DE LA CHAUX-DE-FONDS | 1 BATZ

33. Jeton de passe, frappé sur carton gris, rond.
Deux carabines croisées et l'écusson fédéral rayonnant.

34. Jeton.
SOCIÉTÉ | DES | ARMES REUNIES | CHAUX-DE-FONDS



35. Deux carabines croisées et deux mains enlacées entre deux branches de laurier et de chêne ; au dessus, la croix rayonnante.

Laiton.



35. Le même, contrefrappé d'une croix.
Laiton.

36. Le même, en cuivre, flan épais.



37. Projet de jeton.

SOCIÉTÉ DE TIR DE LA CHAUX-DE-FONDS. —
RÉPARTITION

Un lion couché au pied d'un socle, derrière lequel
deux carabines et des branches de laurier; au dessus,
deux mains enlacées et la croix rayonnante.

Diam. : 0,030. Plomb. Uniface.

Collection de M. Arnold Robert, la Chaux-de-Fonds.

38. Feuille de cinquante passes, imprimées sur carton
blanc.

Croix rayonnante. Inscription,
ARMES REUNIES — CHAUX-DE-FONDS

**Médailles et jetons de la société de tir
« Les Amis de la Carabine » aux Eplatures¹.
(1836—1857)**

La société de tir des Eplatures, qui portait le nom de « Société des Amis de la Carabine » a été fondée le 1^{er} mai 1836. Comme la plupart des sociétés de tir de cette époque, elle avait organisé des *tirs à la médaille*. Dans son assemblée du 1^{er} avril 1836, elle avait décidé l'installation d'une cible spéciale pour la médaille sur laquelle chaque sociétaire avait droit à deux coups ; il n'était délivré qu'une médaille par année pour le meilleur coup. Ce fut Olympe Humbert (déjà cité pour les médailles des Armes-Réunies) qui grava les coins de la médaille. D'après le livre de caisse, il lui fut payé 2 L. 9 S. pour les coins et 67 L. 4 S. pour les graver. La frappe se faisait chez François Jeanneret. La médaille se portait avec un ruban aux couleurs prussiennes : noir-blanc-rouge-jaune-rouge-blanc-noir, car la société était composée exclusivement de royalistes, à l'encontre de la Société des Armes-Réunies où dominait l'esprit républicain.

Il a été frappé treize de ces médailles, qui étaient en or ; soit douze pour les tirs de 1836 à 1847 et la treizième par décision de l'assemblée générale du 23 août 1845, en l'honneur de Marcelin Jeanjaquet, mécanicien à la Chaux-de-Fonds, comme remerciement pour la machine à compasser qu'il avait construite et donnée à la société. Le traité de Paris de 1857 ayant enlevé aux royalistes tout espoir de restauration monarchique, la société vota sa dissolution le 27 septembre 1857. Ses archives, son drapeau et la machine à compasser sont déposés au Musée de la Chaux-de-Fonds.

¹ Depuis la fusion opérée en 1900, le village des Eplatures forme un des quartiers de la Chaux-de-Fonds.



N° 40.



N° 39.



N° 41.

39. SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA CARABINE

Trophée. Au bas, gravé à la main, 1842

ᚱ. PRIX D'HONNEUR

Les armes de la bourgeoisie de Valengin supportées par deux lions.

Poids : 6,30. Diam. : 0,024. Or. Bélière.

Musée de la Chaux-de-Fonds.

40. La même, sauf pour la date, *L'année 1845*, gravée à la main.

Nœud de ruban aux couleurs prussiennes, noir-blanc-rouge-jaune-rouge-blanc-noir.

Collection de M. Arnold Robert.

41. La même. L'année n'est pas gravée.

Collection de M. G. Perret-Favre, la Chaux-de-Fonds.

42. La même, frappe en cuivre sur flan épais.

Musée de la Chaux-de-Fonds.

43. Jeton de tir.

SOCIÉTÉ | DES AMIS | DE LA CARABINE | EPLA-
TURES



ᚱ. Deux carabines croisées dans une couronne de chêne et de laurier.

Laiton.

44. Le même, frappe en argent.

Musée de la Chaux-de-Fonds.

Évènements.

*Inauguration de la ligne Locle-Chaux-de-Fonds
du Jura industriel, 1857.*

45. JURA INDUSTRIEL

Une locomotive portant pour nom LE PÈRE FRITZ
R. SECTION | LOCLE CHAUX-DE-FONDS | INAUGU-
RÉE | LE 1^{er} JUILLET | 1857

Diam. : 0,025. Bronze.

46. La même, en bronze argenté.

47. La même, en bronze doré.

Tir fédéral, 1863.

48. Écu de cinq francs, officiel.

TIR FEDERAL A LA CHAUX-DE-FONDS -- JUILLET
1863

Écusson cantonal et trophée.

SIBER

R. HELVETIA A l'exergue, 5 FRANCS

L'Helvetia assise.

BOVY

Diam. : 0,037. Argent. Tranche cannelée.

49. Même tir.

TIR FÉDÉRAL ❖ CHAUX-DE-FONDS 1863 ❖

La croix fédérale rayonnante entourée de vingt-deux
étoiles.

R. 1^{er} MARS 1848

Un enfant apporte le drapeau neuchâtelois à l'Helvetia
assise.

F. LANDRY.

Diam. : 0,036. Bronze.

50. La même, en étain.

51. Même tir.

ZUR | ERINNERUNG | AN DAS | EIDGENÖSSISCHE |
SCHÜTZENFEST | IN | LA CHAUX-DE-FONDS | D : 12-21
JULI | 1863 dans une couronne de laurier.

GEBR. HARTWIG, OFFENBACH A/M.

ᚱ. WIR WOLLEN SEIN EIN EINIG VOLK VON BRÜ-
DERN * IN KEINER NOTH UNS TRENNEN UND
GEFAHR *

Les trois Suisses.

Diam. : 0,052. Métal blanc.

52. Sur une banderole,

ZUR ERINNERUNG AN DAS SCHÜTZENFEST IN
CHAUX DE FOND (*sic!*) 1863.

Le pavillon des prix.

DRENTWETT. D. KÆMMERER. F.

ᚱ. VEREINT Z. EINEM BILDE, VEREINT Z. SCHIRM
U. WEHR SO STEHN D. WAPPENSCHILDE GE-
DRAENGT IM KREIS UMHEHR

L'écusson fédéral entouré de ceux des vingt-deux
cantons.

Diam. : 0,041. Métal blanc.

53. Même tir.

Jeton officiel.

TIR FEDERAL CHAUX-DE-FONDS · 1863 ·

Croix rayonnante.

ᚱ. Écusson cantonal et trophée.

Diam. : 0,020. Laiton.

54. Le même, en argent.

M. Arnold Robert, à la Chaux-de-Fonds, qui possède
les coins de ce jeton, en a fait frapper postérieurement
quelques exemplaires en argent et en cuivre.

55. Le même, en cuivre.

56. Même tir. Projet de jeton.

CHAUX-DE-FONDS — TIR FEDERAL 1863

Croix rayonnante.

᠙. Écusson cantonal et trophée.

Diam. : 0,023. Laiton.

Fête fédérale de gymnastique, 1872.

57. SOUVENIR A (*sic!*) LA CHAUX-DE-FONDS ∞
4 AOUT 1872 ∞

Dans une couronne de chêne, quatre F en croix.

᠙. FRIED. LUD. JAHN.

Son buste.

DESCHELER.

Diam. : 0,030. Métal blanc.

58. Même fête.

FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE.

L'écusson fédéral et celui de la Chaux-de-Fonds.

᠙. LA CHAUX-DE-FONDS LES 3. 4. 5 et 6 AOUT
1872

Lutteurs.

Diam. : 0,027. Métal jaune.

59. La même, en métal argenté.

60. Même fête.

FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE * CHAUX-DE-
FONDS * 1872

Croix rayonnante.

᠙. Gymnastes faisant le jet de pierres; vingt-deux
étoiles.

Diam. : 0,027. Plomb.

Inauguration de l'Église indépendante, 1877.

61. EGLISE INDEPENDANTE DE LA CHAUX-DE-FONDS. 1877

Le temple.

F. LANDRY

℞. Une bible ouverte, une torche, une couronne d'épines dans laquelle est passé un ruban, sur lequel on lit,

LES CIEUX ET LA TERRE PASSERONT — MES PAROLES
NE PASSERONT POINT +

Diam. : 0,051. Bronze.

62. La même, en étain.

63. La même, frappe en argent.

Il n'existe que deux exemplaires en ce métal, propriété de MM. Ed. Perrochet et J. Breitmeyer, lesquels possèdent également les coins de la médaille.

Exposition agricole et industrielle, 1879.

64. EXPOSITION AGRICOLE & INDUSTRIELLE 1879.

L'écusson neuchâtelois.

A. K. R. (A. Klinger-Robert) FECIT

℞. CHAUX-DE-FONDS.

L'écusson communal, deux sapins et une corbeille de fleurs et de fruits.

A. K. R. FECIT.

Diam. : 0,024. Métal jaune.

65. La même, en métal blanc.

Société d'émulation industrielle de la Chaux-de-Fonds.

Exposition d'horlogerie, 1879.

66. SOCIÉTÉ D'ÉMULATION INDUSTRIELLE DE LA
CHAUX-DE-FONDS. — EXPOSITION.

Cartouche pour l'inscription.

R. D' JEANRICHARD. | DIT BRISSEL NEUCHATE-
LOIS. | NÉ A LA SAGNE EN 1665 | MORT AU LOCLE
EN 1741.

Son buste.

F. LANDRY.

Diam. : 0,057. Argent. Prix pour les exposants.

67. Le même, en bronze.

Exposition nationale d'horlogerie, 1881.

68. SOCIÉTÉ D'ÉMULATION INDUSTRIELLE

Deux femmes, dont l'une tient une tabelle et l'autre
décerne des couronnes à des enfants symbolisant les
Arts et l'Industrie.

BESANÇON INV. HOMBERG FEC.

Exergue, CHAUX-DE-FONDS

R. EXPOSITION NATIONALE D'HORLOGERIE ET
D'OUTILS ☆

Cartouche pour les inscriptions.

Poids : 117,50. Diam. : 0,060. Argent.

69. La même, en bronze.

Société française, 1881.

70. SOCIÉTÉ FRANÇAISE * CHAUX-DE-FONDS *

Deux mains enlacées, posées sur des nuages, entourés
de rayons dans lesquels on lit,

LIBERTE EGALITE FRATERNITE

R. 33^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION * 24 DE-
CEMBRE 1881 *

Au centre, une colonne surmontée du bonnet phrygien
et sur laquelle on lit, 24 DEC 1848 R F

Lég. : SECURITA FUTURI

A l'exergue, KLINGER
Diam. : 0,029. Étain. Bélière.

Fête cantonale de gymnastique, 1883.

71. FÊTE CANTONALE DE GYMNASTIQUE —
CHAUX-DE-FONDS — 4. 5. 6. AOUT — 1883.

Armoiries de la Chaux-de-Fonds.

Ŕ. Gymnaste tenant l'écusson cantonal et le drapeau fédéral.

Diam. : 0,026. Étain.

72. Même fête.

FÊTE CANTONAL (*sic!*) DE GYMNASTIQUE CHAUX-
DE-FONDS * AOUT 1883 *

Croix fédérale dans une couronne.

Ŕ. Dans une couronne de chêne, quatre F en croix.

Diam. : 0,033. Métal blanc. Bélière.

Ouverture de la ligne Locle-Besançon, 1884.

73. PROGRÈS — INDUSTRIE

Une locomotive sortant d'un tunnel; armoiries de France et de Suisse.

E. JACOT. G.

Au dessus, Mercure sur un nuage.

Ŕ. BESANÇON · MORTEAU · LOCLE · CHAUX-DE-
FONDS · NEUCHÂTEL ❖ OUVERTURE | LE 4 AOUT
| 1884

Diam. : 0,040. Étain.

Tir cantonal neuchâtelois, 1886.

74. TIR CANTONAL NEUCHÂTELOIS — LA CHAUX-
DE-FONDS 1886

Les écussons fédéral et cantonal posés sur deux fusils, un faisceau de licteur et une couronne de chêne et de roses des Alpes.

℞. NOS BRAS ET NOS CŒURS A LA PATRIE

Une femme, symbolisant la Patrie et s'appuyant sur l'écusson de la Chaux-de-Fonds, indique du doigt le but à un jeune arbalétrier.

E. DURUSSEL.

Poids : 36,10. Diam. : 0,0475. Argent.

Médaille officielle. Les coins sont déposés au Musée de la Chaux-de-Fonds.

75. La même, en bronze.

76. Grand médaillon en galvanoplastie, d'après la maquette de la médaille précédente.

Diam. : 0,195.

77. Même tir.

TIR CANTONAL NEUCHATELOIS — * LA CHAUX-DE-FONDS 1886 *

Un lion couché, les écussons du canton et de la Chaux-de-Fonds, et un trophée de drapeaux, fusils, etc.

℞. PATRIE NOUS VEILLONS SUR TOI

Un jeune tireur étend son bras au dessus de l'Helvetia assise.

Diam. : 0,033. Métal blanc. Bélière.

78. Même tir.

TIR CANTONAL A LA CHAUX-DE-FONDS — 25 JUILLET — 2 AOUT 1886

Écussons de la Chaux-de-Fonds et du canton.

A. WALLER CHAUX-DE-FONDS

℞. UN POUR TOUS — TOUS POUR UN

Guillaume Tell et son fils.

Diam. : 0,034. Métal blanc. Bélière.

79. Même tir.

SOUVENIR DU TIR CANTONAL NEUCHATELOIS *

Trophée.

᠙. CHAUX-DE-FONDS * 25 JUILLET — 1 AOUT 1886 *

Armoiries cantonales surmontées d'une couronne murale.

LAUER, NÜRNBERG

Diam. : 0,030. Métal blanc. Bélière.

80. La même, en métal jaune.

*Deuxième fête centrale de la Fédération des ouvriers
monteurs de boîtes, 1886.*

81. Schalenmacher — Arbeiterverband. — 2^{me} FÊTE CENTRALE | CHAUX-DE-FONDS 5 JUILLET 1891

Deux mains enlacées.

᠙. FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES OUVRIERS MONTEURS DE BOITES — 1886

Écusson fédéral et écusson neuchâtelois.

Diam. : 0,036. Étain. Bélière.

Bobilier, graveur à la Chaux-de-Fonds.

Inauguration des eaux, 1887.

82. INAUGURATION DES EAUX DE LA CHAUX-DE-FONDS

La fontaine monumentale.

E. SCHALTENBRAND. ARCHITECTE.

À l'exergue, 27. NOV. 1887

Succ. E. DURUSSEL

᠙. ENTREPRISE CONÇUE PAR | GUILLAUME RITTER INGÉNIEUR | VOTÉE PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA | MUNICIPALITÉ LE 16 JUILLET 1885 ET | PAR LE PEUPLE LES 15 ET 16 AOUT 1885 | EXÉCUTÉE PAR LES INGÉNIEURS HANS MATHYS | OTTO

OSSENT ET LOUIS PETITMERMET | PRISE D'EAU
A 628 MÈTRES | POINT CULMINANT 1116 MÈTRES |
PRESSION ÉLÉVATOIRE 50 ATMOSPHÈRES | PAR-
COURS 18389 M

Poids : 34,80. Diam. : 0,046. Argent.

83. La même, en bronze.

84. La même, fontaine non jaillissante. Premier projet.
Bronze.

Musée de la Chaux-de-Fonds.

Il en existe un second exemplaire appartenant à M. G.
Leuba, avocat.

Train de plaisir Genève-La-Chaux-de-Fonds, 1890.

85. SOUVENIR DU TRAIN DE PLAISIR | ORGANISÉ
| PAR L'UNION | INSTRUMENTALE | GENEVOISE |
GENÈVE-NEUCHÂTEL | CHAUX-DE-FONDS — 3 AOUT
1890.

R. CONFEDERATION HELVETIQUE

Tête de l'Helvetia.

VIEUXMAIRE

Diam. : 0,023. Laiton. Bélière.

Congrès des Sociétés italiennes, 1892.

86. RICORDO | DEL CONGRESSO | DELLE SOCIETA
ITALIANA | DI M. S. FEDERATIVE | RESIDENTE IN
SVIZZERA | E DELLA FESTA DELLO STATUTO 4 E
5 GIUGNO | 1892 | CHAUX-DE-FONDS.

R. 42° ANNIVERSARIO DELLA FONDAZIONE DELLA
SOCIETA ITALIANA DI CHAUX-DE-FONDS.

Armoiries d'Italie.

VIEUXMAIRE

Diam. : 0,027. Laiton. Bélière.

87. La même, en étain.

88. Même congrès.

RICORDO | DELLA FESTA | DEL 5 GIUGNO 1892 | DI
CHAUX-DE-FONDS | DELLA FEDERAZIONE | DELLA
SOCIETA | ITALIANA | DI MUTUO SECORSO | RESI-
DENTE | IN SVIZZERA

᠙. Deux mains enlacées dans une couronne de laurier.
Diam. : 0,033. Métal blanc. Bélière.

Fête cantonale de chant, 1892.

89. Dans une couronne de laurier,
FÊTE CANTONALE | DES | CHANTEURS | NEUCHA-
TELOIS | — | 3 et 4 JUILLET | 1892 | CHAUX-DE-FONDS

᠙. Une lyre.

VIEUXMAIRE

Diam. : 0,033. Métal jaune. Bélière.

90. La même, en métal blanc.

*Inauguration de la ligne
Saignelégier-Chaux-de-Fonds, 1892.*

91. CHEMIN DE FER DU REGIONAL DE SAIGNELE-
GIER CHAUX DE FONDS. 5 DEC 1892

᠙. Locomotive.

Diam. : 0,027. Aluminium.

Gravée par Maire.

Fête fédérale des sous-officiers, 1893.

92. FETE FEDERALE | DE SOUS-OFFICIERS | 1893 |
CHAUX-DE-FONDS

Écussons fédéral et cantonal.

8. Les armoiries de la Chaux-de-Fonds.

Diam. : 0,030. Argent. Bélière.

Richardet frères, éditeurs.

93. La même, en aluminium.

94. La même, en étain.

95. La même, en dardaine.

96. Même fête.

SOUVENIR | DE LA | FÊTE FÉDÉRALE | DE SOUS-
OFFICIERS | A LA | CHAUX-DE-FONDS | LE 5. 6. 7.
AOÛT | 1893

8. Trois soldats.

Diam. : 0,033. Aluminium. Bélière.

Centenaire de l'incendie, 1794—1894.

97. Le Génie du travail, nu et ailé, tient dans la main droite un marteau et s'appuie sur une enclume; son bras gauche s'étend d'un geste protecteur au dessus de la Chaux-de-Fonds, dont une vue figure à l'arrière-plan; à ses pieds, des outils d'horloger et les armoiries de la ville, adossées à l'enclume.

HONNEUR AU TRAVAIL

A l'exergue, 1794—1894

HUGUES BOVY F.

8. Une vue de la Chaux-de-Fonds avant 1794, d'après une gravure de l'époque, par Girardet.

LA CHAUX-DE-FONDS AVANT L'INCENDIE

A l'exergue, DU 5 MAI 1794.

Poids : 51,90. Diam. : 0,050. Argent. Fond mat.

Médaille officielle.

98. La même, fond poli.

99. La même, sur flan plus épais.

Poids : 56,40.

Collection de M. A. Michaud.

100. La même, en bronze.

101. La même, sur flan plus épais.

102. Grand médaillon en galvanoplastie, d'après la maquette de cette médaille.

Diam. : 0,245.

103. Le même, d'après la première maquette; la main du génie a un autre geste, quelques changements aux maisons; la légende HONNEUR AU TRAVAIL manque.

Diam. : 0,245.

Collection de M. A. Michaud.

Manœuvres des Cadets, 1899.

104. SOUVENIR DE MANŒUVRES | CADETS | DU
LOCLE | CHAUX-DE-FONDS | ET | S^t IMIER | 1899

᠙. EINER FÜR ALLE UND ALLE FÜR EINEN

Tête de l'Helvetia.

VIEUXMAIRE

Diam. : 0,023. Métal jaune. Bélière.

Courses de chevaux, 1899.

105. D'un côté, une course au trot attelé; de l'autre, deux cavaliers franchissant un obstacle. Cette médaille se vendait aux courses de 1899 avec l'inscription frappée,

SOUVENIR DES COURSES — CHAUX-DE-FONDS

Diam. : 0,038. Étain. Bélière.

Médaille gravée et éditée par MM. Huguenin frères, au Locle. Les coins leur servent également pour la frappe de boîtes de montres.

Fête fédérale de gymnastique, 1900.

106. Quatre F en croix sur lesquels est posée la légende,

FETE | FEDERALE | DE GYMNASTIQUE | LA CHAUX-
DE-FONDS | 4-7 AOÛT | 1900

Une branche de laurier avec la croix rayonnante et les armoiries du canton et de la ville.

᠙. PATRIE-FORCE-AMITIE

Quatre gymnastes s'exerçant au jet de pierre.

H BOPP. SC.

Diam. : 0,035. Argent.

Médaille officielle.

107. La même, en bronze, avec bélière.

108. La même, en bronze patiné.

109. Même fête.

FETE FEDERALE DE GYMNASTIQUE LA CHAUX-
DE-FONDS LE 4. 5. 6. 7 AOUT 1900

Gymnaste lançant la pierre.

᠙. Écussons fédéral, local et cantonal.

A. WALLER GRAVEUR.

Diam. : 0,040. Aluminium. Bélière.

110. Même fête.

SOUVENIR DE LA FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNAS-
TIQUE CHAUX-DE-FONDS 4-7 AOUT 1900

L'Helvetia assise tenant une couronne ; dans le fond, une vue de la ville.

᠙. L'UNION FAIT LA FORCE

Quatre F en croix.

Diam. : 0,034. Aluminium. Bélière.

111. Même fête.

Dans une couronne, FETE | FEDERAL (*sic!*) | DE |

GYMNASTIQUE | CHAUX-DE-FONDS | DU 4. AU 7.
AOUT | 1900

ᚠ. ÜBUNG — STÄHLT — UNSERE — KRAFT.

Quatre F en croix.

Diam. : 0,034. Aluminium. Bélière.

112. Même fête.

SOUVENIR | DE LA | FÊTE FÉDÉRALE | DE | GYM-
NASTIQUE | CHAUX-DE-FONDS | DU 4 AU 7 AOUT | 1900

ᚠ. CONCOURS DE GYMNASIQUE

Engins.

Diam. : 0,024. Métal jaune. Bélière.

113. La même, en métal blanc.

114. La même, en aluminium.

Jetons.

115. *Cercle philharmonique.* — Laiton doré.

116. *Bains de la Chaux-de-Fonds.* — MDCCCXXXVIII —
Laiton.

117. *Vive la Confédération.* — *Chaux-de-Fonds 1862* —
Laiton.

118. *Cercle du Sapin.* — Jeton de sociétaire — Laiton.

119. » 3 déc. bière — Laiton.

120. » Le même — Dardaine.

121. » Le même — Argent.

122. *Cuisine populaire.* — $\frac{1}{2}$ litre soupe — Étain.

123. » Idem, variété — Étain.

124. » 1 litre soupe — Cuivre.

125. » 2 litres soupe — Laiton.

126. » 1 verre de vin — Étain.

127. » $\frac{1}{4}$ litre de vin — Laiton.

128. *Cuisine populaire.* — 1/2 litre de vin — Laiton.
129. » 1 litre de vin — Laiton.
130. » 1 ration de pain — Étain.
131. » Chocolat — Cuivre.
132. » 1 ration viande — Laiton.
133. » 1 ration légume — Étain.
134. » 2 rations légume — Laiton.
135. » Café — Étain.
136. » Fromage — Étain.
137. » Jeton de gratuité — Laiton.
138. » Jeton de gratuité (variété) —
Laiton.
139. *Compagnie du tramway.* — 8 — Laiton.
140. » 5 — Laiton.
141. *Voiturage des vidanges.* — 1 — Laiton.
142. » Le même, en aluminium.
143. *Service des vidanges.* — 50 — Laiton.
144. » Le même, en aluminium.
145. » 20 — Laiton.
146. » Le même, en aluminium.
147. » 10 — Laiton.
148. » Le même, en aluminium.
149. » 5 — Laiton.
150. » Le même, en aluminium.
151. *Pharmacie Gagnebin.* — Bon pour 1 siphon — Laiton.
152. *Charles Müller.* — Biermarke — Laiton.
153. *Richardet, fabrique d'aiguilles.* — Jeton-réclame —
Aluminium.
154. *Guinand et Dupuis.* Jeton d'escompte — 5 — Alum.
155. » » 2 — Alum.

La Chaux-de-Fonds, 1902.

A. MICHAUD,
Conservateur du Musée.
